

patrimoine

UN NAVIRE DE PIERRE au cœur des Cévennes

P

erché sur un col dénudé entre Cèze et Gardon à 550 m d'altitude,

le château de Portes est un modèle d'architecture militaire. Chantier-école, restauré depuis des années par les bénévoles de l'Association Renaissance du Château de Portes, il présente des vestiges des trois principales époques de sa construction. Au XI^e s. est bâti un château carré, dont il reste aujourd'hui une tour. Propriété des barons d'Anduze, Portes est alors un poste de garde sur le chemin de Regordane, chargé de garantir la sécurité des pèlerins entre le Puy et Saint-Gilles.

Au XIV^e s., le château passe entre les mains de la famille de Budos, apparentée au nouveau pape Clément V, installé par le roi Philippe le Bel en Avignon. Commence alors une nouvelle campagne de travaux : on élève des tours rondes, dont deux subsistent encore, mieux adaptées à la surveillance, à la résistance et au tir. Un second chemin de ronde s'ajoute au-dessus du premier, soutenu par une série d'arcades surplombant la cour intérieure. Un bâtiment de trois étages, disparu aujourd'hui, est construit pour loger les soldats.

À la fin du XVI^e et au début du XVII^e s. est conçue la partie la plus belle de l'édifice, le château neuf, tout en pierre de taille et prolongé par une surprenante avancée comparable à une proue de navire.

“Portes est un château très fort qui peut contenir les Cévennes”

MARIE-FÉLICE DE BUDOS,
MARQUISE DE PORTES AU XVII^e S.

Cet éperon fait de Portes un château unique au monde sur le plan architectural. Un angle de 49°, pointé au sud-est vers les quartiers généraux protestants et notamment Alès, surveillés de près par ce bastion catholique dont les oratoires regardent dans la même direction, vers Avignon, Rome et Jérusalem. Son architecte a fait preuve de génie en assurant aux habitants un maximum de confort : des fenêtres au sud pour la lumière et des cheminées dans les pièces principales, à tous les étages. Au rez-de-chaussée, dans la cuisine une citerne d'environ 80 m³ garantit au château d'être imprenable en cas de siège. Et en effet, Portes ne tom-

ba jamais. Proches du roi de France, les Budos luttèrent sans merci contre les protestants. La marquise Marie-Félice de Budos, dernière de la lignée, affirma : « Portes est un château très fort qui peut contenir les Cévennes ».

Si les protestants ne purent jamais prendre le château, la mine faillit causer sa ruine. En effet, le charbon fut surexploité dans le bassin d'Alès pour subvenir aux besoins de la Première guerre mondiale et on creusa les sous-sols du château. En 1929, l'édifice s'écroula après l'abandon des mines.

Il doit sa fière allure actuelle aux bénévoles de l'Association qui viennent depuis trente ans du monde entier pour œuvrer à sa sauvegarde. ■

REMPART

L'Union REMPART, née en 1966, est le premier mouvement national œuvrant pour la sauvegarde du patrimoine. Elle réunit aujourd'hui 170 associations locales, dont 23 en Languedoc-Roussillon. Dans le Gard, l'Association Renaissance du Château de Portes a été créée en 1972 par les habitants du village, décidés à préserver de l'effondrement un monument témoin de l'histoire de leur région. L'Association déploie son action sur plusieurs volets : chantiers de restauration, stages Monuments historiques, stages de formation technique en taille de pierre, forge et menuiserie, visite, expositions destinées aux scolaires, festivals, etc. Deux fêtes médiévales animent le château avec différents ateliers et des animations musicales et théâtrales. En 2005, la Région a aidé l'Association à hauteur de 6000 €, en particulier pour la remise en état de la salle d'accueil du château.